

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA, MERCREDI, 17 OCTOBRE 1888.

ALLEZ VOIR LA NOUVELLE
HABITUE SAVARD
CLARENCE et D. H. BOUSTE

Publié par la Cie. d'Imp.

10ème ANNÉE No. 88

C. NEVILLE
IMPORTATEUR DE VINS
LIQUEURS EXTRA
97, Rue Rideau

Oscar McDonell, Directeur

LE NUMERO: 1 CONTIN

LE CANADA
fondé en 1879

Prix de l'abonnement

Un an, par la poste \$4.00
En avant de la ville \$3.00
EDITION MARDI-MATIN \$1.00

Remboursement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.
etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONNELL
OTTAWA Ont.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St. Patrick
414 et 416 rue Wellington

NOUVELLES DE PARTOUT

Boston, 16—On vient d'exécuter à Bridgeport (Connecticut) un Italien nommé Palledoni qui avait au mois de juin 1887, assassiné son frère au cours d'une discussion d'intérêt.

Après de vingt quatre ans, Palledoni était une sorte de brute ne sachant ni lire ni écrire et ayant toujours des jurons à la bouche. Dans ces derniers temps cependant, grâce au conseil du père qui venait tous les jours lui apporter les conseils de la religion, il s'était amendé qu'il ne pu. Après avoir passé en prison la plus grande partie de la soirée, le condamné s'est couché et a dormi paisiblement jusqu'à six heures du matin; puis il a entendu la messe, et s'est entretenu avec son confesseur jusqu'au moment de marcher au supplice, refusant de dénigrer et de fumer comme il avait l'habitude de le faire.

Palledoni a gravi sans faiblesse les degrés de l'échafaud et il murmure encore une prière lorsque la trappe a basculé. La colonne vertébrale n'ayant pas été brisée par la chute, Palledoni est mort étranglé au bout de douze minutes.

Le bonnet noir qui lui recouvrait le visage s'étant cassé, les témoins de l'exécution ont assisté à un affreux spectacle: la langue du supplicié était sortie de sa bouche, et toute la face était contournée par d'horribles convulsions.

New York, 16—La petite ville de Blue Springs, Neb., veut d'être le théâtre d'un drame lugubre. Mme. Lulu Puffenberger, une jeune femme de bonne famille de la localité, profitant de ce que son mari s'était rendu à Béat-cc, le ch' l'île du comté, pour assister à un procès, a étranglé ses enfants pendant la nuit et s'est ensuite tuée avec un revolver. Des voisins, surpris de voir la maison fermée en plein jour et du silence qui régnait dans l'intérieur, ont enfoncé les portes. Ils étaient peine entrés qu'un sp cadavre effrayant s'offrait à leur vue. Mme Puffenberger, la tête fracassée, gisait au milieu de sa chambre à coucher dans une mare de sang caillé; elle tenait encore dans sa main crispée un revolver avec lequel elle s'était envoyé une balle au cœur. Ses deux enfants, âgés l'un de quatre ans et le cadet d'un an à peine, étaient étendus morts dans leurs lits, ayant chacun une corde fortement serrée autour du cou. Enfin, sur un guéridon, on a découvert un billet dans lequel la jeune femme disait que se sentant devenir folle, elle avait résolu d'étrangler ses enfants et de se tuer ensuite. Ce drame a causé d'autant plus d'émotion à Blue Springs que M. Puffenberger et sa femme y étaient très considérés et passaient, à tort ou à raison, pour être heureux en ménage.

Londres, 16—Le contrat de la compagnie du chemin canadien du Pacifique avec le gouvernement impérial, pour le transport de mail, est maintenant réglé dans tous ses détails. On recevra, dans une semaine, les commissions pour les nouveaux vapeurs océaniques. Le contrat stipule que le service de la mail devra être commencé en dix-huit mois. La compagnie recevra annuellement une somme de \$15,000 du gouvernement impérial, en plus des \$15,000 que lui versera le gouvernement canadien, pour un service de tous les mois, non seulement de Vancouver à Yokohama et Hong Kong, tel que stipulé en premier lieu, mais en arrivant à Shanghai.

On s'attendait maintenant ici de savoir si l'efficacité du service du Canada à l'est dépend du service de l'Atlantique et s'il égalera celui de New York, soit 18 jours. Le service du Canada à Hong Kong, devra pouvoir rivaliser avec la route de Suez, sans que la ligne rapide du chemin de fer canadien et des services du Pacifique ne seraient d'aucun utilité. L'opinion générale, dans les cercles officiels et commerciaux, est, que, si le Canada veut des-er-ir la route de l'Angleterre vers l'est, il devra faire des sacrifices et y établir un service atlantique parfait. Il faut remarquer que l'Australie, avec une population de quatre millions d'âmes, paie annuellement \$15,000 pour un service purement océanique,

tandis que le Canada n'aura à payer qu'une légère fraction de ce montant.

Le Times, dans un article de fonds aujourd'hui, commentant la lettre d'un de ses correspondants, indique clairement au Canada son devoir. La lettre dit qu'on attend, avec anxiété, ici, la décision du gouvernement canadien. A ce dernier de fournir un service parfait sous tous rapports, depuis si longtemps désiré des voyageurs de l'Atlantique. Le Times ajoute que, si le Canada sait profiter de la chance qui est offerte et y a tout lieu de croire que la ligne du Pacifique deviendra la principale ligne de transport pour les deux océans.

Paris 16—La chambre des députés s'est assemblée aujourd'hui. Le général Boulanger était présent. Le premier ministre Floquet a présenté son projet de révision de la constitution et les membres de la gauche ont vivement applaudi. Le Temps donne un aperçu du projet de révision. Le Sénat et la Chambre des députés seront renouvelés par tiers tous les deux ans. Le Conseil d'Etat aura des pouvoirs plus étendus et ses membres seront élus par la Chambre. Le Sénat aura le droit de suspendre l'opération d'un projet de loi pendant, au plus, deux ans par voie de dé-aveu et n'aura qu'un droit de remontrance en ce qui concerne les projets de loi financiers, entraînant orécment un second débat à la Chambre. Le Président aura le droit de dissoudre la Chambre des députés. Les ministres ne seront forcés de donner leur démission que lorsque la Chambre aura solemnellement déclaré qu'ils ont perdu la confiance de la nation.

Boston 16—Wm. Knowlin, le frère du meurtrier de la jeune Connan, a été arrêté jeudi soir, soupçonné de préméditer un meurtre en tout semblable à celui pour lequel son frère Eddie a été pendu. Au sortir de la prison, où il venait de purger une sentence, Wm Knowlin avait réussi à trouver de l'emploi chez un laitier nommé Russell, rue Mystic. Ayant découvert que son patron avait chez lui un assez forte somme d'argent, Knowlin conçut le dessein d'assassiner le maître et de s'emparer de l'argent.

De complicité avec un ami, il avait préparé tous ses plans. Tous deux devaient s'emparer de Russell, quand il irait à l'étable, le soir, le lait, prendre l'argent et filer vers la gare pour prendre le train et filer vers New-York. Ils avaient retenu les services d'un cocher. La servante de Russell, qui avait entendu Knowlin et son complice compléter l'assassinat de son maître, a informé la police qui a aussitôt arrêté Knowlin. Ce dernier, qui est âgé de 21 ans, nie tous les faits racontés par la servante. La police est à la recherche du complice de Knowlin.

Montréal, 16—Lundi soir, entre 6 et 7 heures, le sergent Courtois du poste No. 3, coin des rues Ontario et Beaudry, a reçu avis que certains individus avaient établi une boutique de faux monnayeurs sur la rue Montcalm et que les coupables étaient sur le point de déguerpir. Accompagné du constable Morel et de quelques autres il se rendit sur les lieux et arrêta deux jeunes gens, nommés Edward Howard, âgé de 26 ans, demeurant sur la rue St. Chris, et Elzéar Michaud, âgé de 20 ans, domicilié rue d'Artois. Les accusés avaient établi le théâtre de leurs opérations en arrière de la boutique d'un M. Noël, meublier, de la rue Montcalm, pres du coin de la rue Roblin. Au moment de la descente faite par la police, se trouvait un troisième nommé Adolphe D-Jardins, un des employés de M. N. C. C. lui-même a été arrêté aussi comme complice. Les policiers ont saisi plusieurs pièces de conviction, entre autres une machine à dévoter les pièces de vingt-cinq-cent, plusieurs morceaux de métal blanc et d'étain, une corbeille à pain ainsi que deux billets à un franc qui étaient cachés dans un panier d'osier double sous le par-cher. Les accusés ont été conduits au matin devant le magistrat de police. Des gardiens ont été placés devant la boutique de la Reine. Ils plaident non-coupable, et accusent D-Jardins de leur avoir fournis les matières de sa déposition, celui-ci jure qu'il a vu des boîtes contenant des moules en pâte de pièces de vingt-cent, portant le millésime de 1887 et 1888. Il écrit qu'il y avait d'une autre émission, mais ne se souvient pas de la date. Le témoin les a vus à l'ouvrage mais ne réussissait pas au gré de leurs espérances. Les prisonniers ment énergiquement être coupables du crime dont ils sont accusés et semblent croire que le fait que l'on n'a pas trouvé aucune pièce de fausse monnaie sur leurs personnes établit leur innocence. C'est une question qui sera laissée à l'appréciation du jury d'avant lequel ils comparaitront.

D. Gardner & Cie.

Grande Ouverture

DE LA

ARGYLE HOUSE

SALLE D'EXPOSITION DES

Modes

— ET —

Mantilles

— LE —

JEUDI, 20 courant

Jours spéciaux d'exposition

Jeudi, le 20,

Vendredi, le 21,

Samédi, le 22.

Chars Gratifs.

A partir d'aujourd'hui les clients venant de loin reçoivent un billet de passage à bord des chars gratuits.

Ne manquez pas la grande vente de Par-dessus datant ce mois-ci.

Coupage et façon à 20 pour cent meilleur marché qu'ailleurs.

Pourquoi, parce que je vends argent comptant.

P. O'Reilly

NOS 269 ET 271 RUE WELLINGTON
OTTAWA

HOTEL CANADIEN

CHARENT OCCUPÉ PAR G. LATRIPOULLE

Ce magnifique hôtel vient d'être rénové par M. John Johnson, exp-propriétaire du "Royal Exchange".

Les repas sont servis à tout-temps, et la carte, système européen, et sous la surveillance d'un cuisinier français de première classe.

Vins, claret, romaine, champagne et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé de neuf, les chambres sont spacieuses, des miroirs adhésifs, faisant face au "Major's Hall".

L'entrée privée est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du rez au sud nos. 239 à 253 sur la rue Sussex.

JOHN JOHNSON, Propriétaire

W. O. McKAY

Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; aussi propriétaire de

"L'HOTEL RICHELIEU"

Agents pour les Commerçants de Bois.

446, 448 et 450 rue Sussex.

JOSEPH LANDREVILLE

401 Rue Sparks.

Ken les de louage, Chevs et Voitures de 1er ordre. Commandes exécutées sans retard. Communications par téléphone.

NETTOYAGE DES TAPIS

A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chaude.

STEPHENS WILKINS,
129 Rue Augusta.

Les ordres peuvent être laissés au No 71, rue Bank.

L. N. LOYER

Nouveau magasin de Vins, Liqueurs et Epicerie

OTTAWA.

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épicerie dans ses meilleures qualités. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie rendre le public méritier une large part de son patronage.

24 1/2 St. J.

CHITTY & CO.

49 RUE ELGIN, OTTAWA

Spécialistes en Terminis, Colporteurs, Agents d'assurances et d'Emplois.

ONT A VENDRE

Maisons, Fermes, Mines, Laiteries, etc., etc.

ONT A LOUER

Maisons et Fermes dans et hors la ville.

Agence d'engagement pour Peurs, Journaliers, Commis, Domestiques et tous genres et pour tous les autres emplois.

POUR VOTRE

PHOTOGRAPHIE

— ALLEZ AU —

STUDIO

— DE —

NAPOLEON BELANGER

140 — RUE SPARKS — 140

OTTAWA.

Il sera heureux d'y recevoir ses amis et le public en général.

Vistours tous les bienvenus!

Sa fabrication garantie!

Prix modérés!

Ne craint pas la concurrence

N. Faulkner & Fils

Importateurs de

CHAPEAUX, CASQUES

FOURRURES

et

d'Articles de Toilette pour

Meilleurs

111 RUE RIDEAU.

N. Gardner & Cie

MONTRÉAL DES PATRONS

Chapeaux et Bonnets

DE

Londres, Paris et New-York,

Patrons de Mantilles, Dol-

mans, Jaquettes, etc.

Magnifiques Fleurs, Plumes,

Ailes d'Oiseaux, etc.

Nouveaux beaux patrons d'E-

toffes à robes et en patrons de

costums.

Chaque Département com-

plet aux dates nommées.

D. GARDNER & Cie.

TAPISSERIE

Je viens d'acheter le stock de TA-

PISSERIE de la maison E. White.

J'offrirai cette semaine ce stock en

vente en détail, à des prix beaucoup

plus bas que les marchands d'Ottawa

ont payé dans le gros. M. White

m'a transféré toutes les affaires de

son département de la Tapisserie.

WM. HOWE

Rue Rideau,

Succursale No. 303 Rue Um-

berland.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons com-

merciales de la ville de Québec et des mieux

qualifiées sous le rapport des bas prix de la

qualité des articles offerts en vente;

McDougal & Cuzner

Enseigne de la grosse Tourière

2000

1000

500

200

100

50

25

10

5

2

1

0.50

0.25

0.10

0.05

0.02

0.01

0.005

0.002

0.001

0.0005

0.0002

0.0001

0.00005

0.00002

0.00001

0.000005

0.000002

0.000001

0.0000005

0.0000002

0.0000001

0.00000005

0.00000002

0.00000001

0.000000005

0.000000002

0.000000001

0.0000000005

0.0000000002

0.0000000001

0.00000000005

0.00000000002

0.00000000001

0.000000000005

0.000000000002

0.000000000001

0.0000000000005

0.0000000000002

0.0000000000001

0.00000000000005

0.00000000000002

0.00000000000001

0.000000000000005

0.000000000000002

0.000000000000001

L'assortiment d'Autompe

Mlle McDONALD

Est au complet et n'est pas

surpassé en valeur et en variété.

MAISON DE MODES

PARISIENNES

521—RUE SUSSEX—521

MODES DE BUTTERICK

— POUR —

L'Automne et l'Hiver

Petits et grands catalogues; re-

vue; feuilles mensuelles, etc., à

notre agence maintenant transportée

au

No. 134 RUE SPARKS

E. ACKROYD

GRANDE LOTERIE

Avec l'approbation de Sa Grandeur

l'Archevêque d'Ottawa

Pour la reconstruction de l'Eglise des Ré-

vérends Pères Orlais de Hill, P. Q., dé-

truite dans l'incendie du 5 juin 1888,

qui occupa le Couvent, l'École, leglise

la résidence des Révérends Pères et une

partie de la ville de Hull.

TRAGE:

Le Mercredi 17 octobre 1888

A 2 HEURES, P.M.

Au Cabinet de Lecture "Parola",

à Montréal, Québec.

Vente des Billes et Tirage opérés par la

Loterie Nationale.

2149 LOTS

VALEUR TOTALE DES LOTS

\$250,000.00

Gros Lot: Un Immeuble de \$25,000.00.

Il est offert au porteur de tout numé-

ro de son lot, moins une commission de dix

pourcent.

NOMENCLATURE DES LOTS:

1 Immeuble de \$25,000.00 \$25,000.00

1 do \$10,000.00 10,000.00

2 Immeubles de \$5,000.00 10,000.00

5 do \$2,000.00 10,000.00

20 do \$1,000.00 20,000.00

20 do \$500.00 10,000.00

100 do \$200.00 2

TRIOMPHE DES OUVRIERS

Ceux d'Ottawa ne font les interprètes de leurs frères de la Péninsule en entrant en donnant un GRAND BANQUET

Royal Roller Rink

18 OCTOBRE PROCHAIN EN L'HONNEUR DE L'HON. M. J. A. CHAPLEAU

Secrétaire d'Etat

Comme reconnaissance pour les services rendus par cet homme politique aux classes ouvrières depuis les débuts de sa carrière et notamment lors de l'élection de Montréal-Est

De Montréal-Est

On lui a voulu une candidature ouvrière laquelle, une fois acceptée, a été condamnée à la victoire par son travail incessant, sa grande éloquence et son dévouement pour les artisans.

Un Grand Succès!

Plus de six cents Convives assurés!! Certitude qu'il y en aura 1200!!!

Venant de toutes les parties des districts d'Ottawa et de Montréal.

Les Unions ouvrières de Montréal et de Toronto seront représentées par une brillante pléiade.

Des discours seront prononcés par plusieurs de nos premiers hommes des sphères politiques et ouvrières, notamment

Sir JOHN MACDONALD, Sir H. LANGEVIN, Sir J. THOMPSON, Sir A. P. CARON, L'hon. M. TAILLON, L'hon. M. MEREDITH, chef de l'opposition provinciale.

M. A. T. Lépine, le populaire député-ouvrier de Montréal-Est sera présent.

Prix du billet - - - \$1.00

En vente aux endroits suivants: A. D. Richard & Fils; P. H. Chabot; E. G. Laverdure; Lebel & Frère; W. O. McKay; Alexis Foley; A. L. Pinaud; Alphonse; P. A. Hédouin; David Morin et aux bureaux du "Canada."

Si en sera déposé à d'autres places qui seront mentionnées au fur et à mesure.

OUVRIERS, RALLIEZ-VOUS EN MASSE. En vous montrant reconnaissant, vous assurez les sympathies des hommes d'état.

MÉRCREDI, 16 OCTOBRE 1888.

ACTUALITÉS

M. de St. Georges, député de Proulx, est dangereusement malade.

Il y a huit sénateurs à nommer, dont un pour Ontario et quatre pour Québec.

La nouvelle adresse de Sir John est: 451 rue King—coin de l'avenue Daly.

Le Paquet Canadien va employer 3,000 charrons au transport du grain du Nord-Ouest.

Le seul troupeau de buffles qui existe aujourd'hui dans l'Amérique du Nord vient d'être vendu \$18,000.

L'Interprète—dernier tirage—a un article encore plus abracadabrante que d'autre. Nous y verrons quand nous aurons disposé de matières plus importantes.

Les rédacteurs de l'Étendard ne lisent pas l'Électeur. Celui-ci s'en plaint amèrement. Quant à la Justice, ni vu, ni connue dans les bureaux de l'Étendard.

Nous avons eu le plaisir ce matin, d'une visite à nos bureaux de M. Jonas député de Gaspé.

M. Jonas est à Ottawa pour affaires concernant son comté, il est reparti à 4 h. 30 p.m.

Mgr Grandin, les RR. PP. Huguenard et Lacombe remercient l'hon. M. Dewdney du bien qu'il a fait et qu'il fait encore aux écoles françaises du Nord-Ouest.

Tête des nationaux!

"Personne ne parle d'annexion au Canada, dit La Patrie, personne ne songe à proposer une telle réforme."

Personne? Cela nous force à croire que les libéraux de la Nouvelle-Écosse et les gens de l'Électeur comptent pour rien. Nous n'avons pas objection à cela.

L'Étendard ne veut pas que ses copains en débauches politiques s'apient libéraux. Un comité composé des modérés suivants: M. M. Laflamme, Beaupré, Robidou, Lareau et Savalle, d'après l'intermédiaire où on les met de se dire ultra montais ou de recevoir le croc-en-jambe.

Toujours l'axiome gambettiste; se soumettre ou se démettre!

Aux dernières élections présidentielles, les républicains des États-Unis ont obtenu 4,843,334 votes, soit 182 délégués et les démocrates 4,811,017 votes et 219 délégués.

Aujourd'hui les deux partis ont d'égalles chances de succès. Cleveland aura plus de voix dans le sud qu'en 1884, mais la Protection préconisée par Harrison lui assure le nord.

UN DRACHME DE JUSTICE

Le colonel G. P. Denison fit parler de lui, il y a quelques semaines, tout autrement qu'en bien. Son crime avait deux physionomies; comme officier, il avait sous sa signature précédée de son titre, lancé une lettre-stude sur le moyen de soustraire le Michigan et une planche de l'Ohio à l'oncle Sam; comme simple citoyen, il avait manifesté ses plus vives sympathies pour le Canada, pays de ses pères et de ses amis.

A coup sûr Troppman fut plus coupable. Mais que voulez-vous: les dispositions de l'esprit public lui furent adverses.

Le militarisme officiel, officiellement ému, s'objecta à l'allongement du titre "Colonel" faite aux prénom et noms du belliqueux correspondant.

Puis la presse s'en donna à cœur joie sur les plans du malheureux stratège. Les journaux les plus sérieux se déridèrent et dansèrent dans le genre "force" immolant le colonel et ses rêves de conquêtes. Pour les feuilles caricaturistes, ce fut une mine inépuisable.

Bref, M. Denison a eu l'honneur fort peu enviable de servir de Roger Bontemps aux magnats du fauteuil éditorial pendant une pleine quinzaine.

Mais ce monsieur, bon militaire, ne s'est pas laissé désarçonner. Certain d'avoir raison, excepté peut-être dans l'allongement à ses noms et prénom, il a convié, à une lecture faite par lui à Toronto, le public gouailleux. Il tenait à prouver qu'il n'était ni un Romalloi frondeur usque in aeternum, ni un Don Quichotte dévoré par la passion de redresser et de conquérir.

Et il est arrivé que la presse a changé sensiblement de ton depuis cette conférence.

Le colonel a été sobre dans ses remarques. Il a cité des faits, tirés des déductions palpables et nous force d'en venir à cette conclusion que, s'il est encore coupable de quelque chose, c'est d'être un peu trop son pays et de consacrer ses loisirs à étudier des moyens de défense pour le cas d'une invasion.

Il pense, comme beaucoup d'autres, que le Canada est plus ou moins en danger de guerre avec les États-Unis.

Il engage, en conséquence, les hommes politiques à oublier leurs querelles, à s'abstenir surtout de soulever des questions de races ou de croyance religieuse.

Si c'est un crime de parler ainsi et que ce crime soit punissable de mort, nous consentons à partager le sort du Colonel dans les cinq minutes qui suivront son départ pour un monde assurément meilleur.

M. Denison nous dit encore à ses compatriotes d'efforcer de se rendre justice les uns aux autres, comme de bons citoyens doivent le faire, afin de travailler d'un commun accord à maintenir l'indépendance du Canada qui doit être cher à tous.

Voilà un chauvinisme qui nous va et que nous aimerions à constater chez beaucoup de gens qui ont eu plus de gorge pour rire du Colonel que de cœur pour en tirer de semblables sentiments.

La Confédération doit son existence aux efforts, aux travaux réunis des deux races qui se sont prêtés à un concours mutuel et elle se maintiendra tant que ces deux races continueront à vivre ensemble et à se respecter.

On dit aussi que les cordonniers doivent envoyer leur président, M. O. D. Benoit, de l'assemblée 6023.

Vous voyez bien que les ouvriers, non-seulement d'Ottawa, mais des autres villes, sont intéressés dans ce banquet.

Ce qui prouve que les typographes d'Ottawa ne sont pas dans la disposition d'esprit que leur suppose la Justice, c'est qu'ils ont, ce soir, à la sa le St. Joseph, une grande assemblée en l'honneur de M. A. T. Lépine, l'un des héros du banquet de demain.

"Le Free Press nous annonce, dit la Justice, que les organisateurs du banquet en question se sont réunis à force les typographes employés par le gouvernement à soustraire le Michigan et l'Ohio à l'oncle Sam."

Disons d'abord que l'emploi du mot "craque" est une insulte de plus pour les ouvriers. Quant à l'accusation portée par le Free Press, elle est ou ne peut plus fautive. Personne n'est ou n'a été forcé de prendre un billet. Qu'on cite un nom, un seul. La rage, la rage seule, fait mentir ainsi les reptiles de la presse.

L'alliance des ouvriers avec le parti conservateur ne fait pas l'affaire des caméfières de la Justice. Ils voient avec crainte et dépit la coalition occu-

LA "JUSTICE" ET LE BANQUET

La Justice rage!

Ne pouvant se consoler du succès qui va couronner le banquet de demain, elle lance un article, germe-nigaud, dans lequel tout le monde est un peu concerné.

Notre confrère a cessé pour un moment de piller les journaux de New-York—dont il publie les articles comme étant les siens—et nous consacrer son encre et son espace.

Il tient absolument à faire croire que le Canada est le principal organisateur du banquet.

Le confrère est, comme d'habitude, peu renseigné. Il parle de choses qu'il ne connaît pas. Si on lui fournissait les moyens de se rendre à Ottawa, il constaterait de visu que l'organisation du banquet est complètement contrôlée par des ouvriers en tous genres.

La Justice dit: "Au lieu de prendre sous sa protection les ouvriers de la Justice, qui sont parfaitement satisfaits de la manière dont ils sont traités, le Canada devrait s'occuper de ses propres affaires et tâcher de payer ses employés aussi régulièrement que possible."

Au Canada les ouvriers-typographes reçoivent \$11 par semaine. C'est un salaire que ne touche peut-être le rédacteur-prête nom de la Justice ou les ouvriers se sont longtemps vu refuser \$8 par semaine. Le Canada vit de ses propres revenus et la Justice, qui n'a jamais fait ses frais, vit à même les impressions du gouvernement.

La Justice, piètre doublure de l'Électeur, dit que le Canada est une doublure de la Minerve. Or il arrive que, examen fait, le Canada n'a pas reproduit une seule ligne de la Minerve depuis des semaines entières tandis que la Minerve nous emprunte, en nous donnant crédit quelquefois, plusieurs articles de rédaction.

Le banquet donné à M. Mercier, il y a deux ans, s'est fait dans des conditions humiliantes. Si les gens de la Justice et de l'Électeur n'avaient pas distribué les cartes dans les carrefours de la ville, le pauvre M. Mercier aurait diné avec une trentaine de personnes seulement. Nous connaissons des citoyens qui eurent jusqu'à trois billets.

La Justice dit: "Le Canada nous prie de reproduire son élection. Nous le faisons volontiers afin de lui donner occasion d'être lu, ce qui lui arrive pas souvent."

Le Canada n'est pas lu. Comment se fait-il que le jour même où la Justice publie cette insinuation cinq journaux reproduisent ou commentent nos articles.

Prenez-garde, le dépit vous fera sécher. La jalousie est triste chose. Est-ce notre faute si entre vos mains la Justice est devenu le plus insignifiant des journaux?

Les citoyens de la basse-ville ont dû remarquer avec plaisir en lisant le compte-rendu de la séance du conseil de ville de lundi soir que nos édiiles se sont déclarés favorables à l'idée de la mise en vigueur de la ligne du chemin de fer St. Laurent et Ottawa depuis si longtemps abandonnée.

L'idée d'ouvrir une gare sur la rue Sussex devra être accueillie favorablement par tous ceux qui ont des intérêts commerciaux surtout dans cette partie de la ville et qui seront appelés à bénéficier des avantages d'une station de chemin de fer à proximité de leur place d'affaires.

Nos édiiles ont compris cela parfaitement, surtout ceux qui représentent les quartiers de la basse-ville et il a été décidé que la corporation ferait en quelque sorte la compagnie du Pacifique Canadien propriétaire de cette voie ferrée, à faire entretenir ce chemin convenablement; à faire réparer les ponts sur la rivière Rideau; à ériger une belle gare au pied de la rue Sussex, en un mot à remettre complètement en opération cet embranchement qui de nouveau sera une source de revenus pour les contribuables de la basse-ville.

D'après toutes les apparences et surtout d'après les opinions d'hommes éclairés sur ce sujet, il n'y a aucun doute possible que la compagnie du Pacifique Canadien ne pourra refuser de se rendre à la demande si juste et si équitable de la Corporation.

Un certain nombre de directeurs du Vermont Central sont ici à conclure avec le Canada Atlantique des arrangements qui donneront à Ottawa une ligne directe jusqu'à New-York.

On fera bien de ne pas trop tarder à acheter les billets pour le banquet. Le chiffre auquel on a limité le nombre des places est très restreint.

servatrice-ouvrière se dresser en face de la misérable combinaison libérale-nationale dont les jours sont heureusement comptés.

La Justice, doublure de l'Électeur, emprunte à ce journal la prétendue dédicace que voici:

"Ottawa, 16—M. P. H. Chabot, marchand de cette ville, vient de passer, dit-on, de la fraction Langevin du parti tory dans le camp Chapleau. Voici pourquoi: Il y a quelque temps, il supplia sir Hector de donner une position à son fils dans le service civil. Mais le ministre a répondu à M. Chabot que son fils n'avait pas besoin d'une telle position et qu'il ferait bien mieux de le diriger aux affaires. Là-dessus M. Chabot est parti fort vexé et se promettant in petto de se venger. Les amis de la courtoisie Chapleau ayant entendu parler de sa déconvenue, ne sont empressés auprès de lui et ont fini par caser le jeune Chabot. Et depuis M. Chabot est devenu un des plus chauds partisans de M. Chapleau: il présidera le banquet soi-disant ouvrier que messieurs les libéraux préparent pour être donné d'hui à quelques jours."

C'est faux et ridicule. Il est bien connu ici que M. P. H. Chabot est l'un des amis les plus sympathiques et les plus sincères de sir Hector.

D'un autre côté, notre ami M. Chabot n'a jamais demandé et, conséquemment, ne s'est pas vu refuser une place pour son fils.

M. Chabot a deux fils: l'un étudiant la médecine à Montréal et l'autre est au collège St. Joseph.

La Justice sera bien aise d'apprendre que si le banquet n'a pas eu lieu plus tôt, c'est uniquement dû au fait que les organisateurs ne pouvaient obtenir de crédit assez vaste avant demain soir.

Voilà tout.

La Patrie d'hier a un long article contre le banquet. Toutes ses charges, toutes cette haïe des libéraux nationaux, hoïent le secrétaire d'Etat et contribuent à donner plus de relief plus d'éclat au diner qui lui est offert.

L'écrivain de la Justice est un sensible. Il a le système nerveux délicat et l'annonce que nous publions pour le banquet a le don de le bouleverser.

La Patrie, plus courageuse, reproduit cette annonce gratuitement, ce qui est très bon dans le monde.

La Justice pourrait s'appeler tout aussi bien l'Électeur. Qu'on en juge par le numéro du 15 dont le 28 colon ne se repartit comme suit: 11 colonnes de matières, empruntées à l'Électeur; 10 d'annonces; 4 remplis de matières volées aux journaux étrangers, spécialement le Courrier des États-Unis.

Restent trois colonnes remplies de la prose anémique des rédacteurs de la Justice.

Quel journal important!

LA GARE DE LA RUE SUSSEX

Les citoyens de la basse-ville ont dû remarquer avec plaisir en lisant le compte-rendu de la séance du conseil de ville de lundi soir que nos édiiles se sont déclarés favorables à l'idée de la mise en vigueur de la ligne du chemin de fer St. Laurent et Ottawa depuis si longtemps abandonnée.

L'idée d'ouvrir une gare sur la rue Sussex devra être accueillie favorablement par tous ceux qui ont des intérêts commerciaux surtout dans cette partie de la ville et qui seront appelés à bénéficier des avantages d'une station de chemin de fer à proximité de leur place d'affaires.

Nos édiiles ont compris cela parfaitement, surtout ceux qui représentent les quartiers de la basse-ville et il a été décidé que la corporation ferait en quelque sorte la compagnie du Pacifique Canadien propriétaire de cette voie ferrée, à faire entretenir ce chemin convenablement; à faire réparer les ponts sur la rivière Rideau; à ériger une belle gare au pied de la rue Sussex, en un mot à remettre complètement en opération cet embranchement qui de nouveau sera une source de revenus pour les contribuables de la basse-ville.

D'après toutes les apparences et surtout d'après les opinions d'hommes éclairés sur ce sujet, il n'y a aucun doute possible que la compagnie du Pacifique Canadien ne pourra refuser de se rendre à la demande si juste et si équitable de la Corporation.

Un certain nombre de directeurs du Vermont Central sont ici à conclure avec le Canada Atlantique des arrangements qui donneront à Ottawa une ligne directe jusqu'à New-York.

On fera bien de ne pas trop tarder à acheter les billets pour le banquet. Le chiffre auquel on a limité le nombre des places est très restreint.

NOUVELLE STATION DE POLICE

Depuis le 12 septembre dernier jour où l'on a commencé les fondations de la nouvelle Station de Police, les travaux ont été poussés avec vigueur à cette limite. L'entrepreneur M. H. Leiro ne laisse pas languir les travaux et espère d'ici à trois semaines pouvoir faire poser la toiture de cet édifice appelé à embellir la localité où il est érigé, sur le bord du canal, en arrière de l'Hôtel de Ville.

La nouvelle station sera en pierre brute pour le solage et en briques rouges pour les murs supérieurs.

Elle renfermera 16 cellules, 8 de chaque côté, c'est-à-dire dans la partie réservée aux hommes et autant de côté réservé aux femmes. À l'entrée de ces cellules, dans un vaste couloir, se trouvera un lavoir où les prisonniers pourront se faire la lessive avant d'entrer dans la cellule qui leur aura été assignée. Du côté opposé à l'entrée de ces cellules, le lieutenant de l'An de chaque prisonniers seront notés les jours dans leur jour.

Cet édifice sera des mieux appropriés et nous sommes sûrs que ce sera par les officiers de la cour qui se paieront du changement de local.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid foncés, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts.

Les meilleurs Gants fabriqués pour le prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons, avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts.

Dans toutes les plus fraîches nuances, nouvellement reçus.

Nouveaux Gants Suedois, 4 Boutons, qualité supérieure, 85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermoir à patente \$1.15.

Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est remis; nous n'avons pas de magasin où nous fournissons du vieux stock. Venez essayer nos gants et vous serez convaincus de leur qualité.

Le magasin de Gants à meilleur marché est le Cheapside.

Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Défiez-vous des annonces qui ne sont rien autre chose que des entreprises de vieilles marchandises.

CHEAPSIDE

RUE SPARKS.

M. J. & P. CUILLET

EPIERIES

Coin des rues York et Cumberland OTTAWA.

Le magasin de Nouveautés et de Tailleur au numéro 84, rue Lyon et est prêt à vendre à bon marché et à donner satisfaction à tous.

W. B. BRADLEY, 84 rue Lyon.

DEMANDE. U e FILLE pour apprendre à mettre la feuille sur la presse, trouverait de l'emploi en s'adressant au Bureau du "Canada".

On demande une personne pour avoir soin de deux enfants. S'adresser au No. 315, rue Daly.

On demande de cuisinière de première classe, aussi un servante pour se rendre généralement utile. S'adresser à H. TALBOT, No. 165, rue M. R.

On demande plusieurs hommes pour aider du bois. On garantit de l'emploi pour l'hiver. S'adresser à J. DAVIS, No. 494 Rue Clarence.

A LOUER. Une maison située sur la rue Interden, No. 72, au coin de l'ancien marché, Hull. Bonne cour, remise et étable, et aussi un grand magasin qui sera livré au printemps prochain. Conditions s'écrites.

M. FOREST, Prop.

A VENDRE. Un piano le première classe sera vendu à un prix et à des conditions très faciles. S'adresser au numéro 279 rue l'Église.

A VENDRE. 1,000 cordes de bois franc (noir) de \$3.00 à \$3.50 la corde, chez RICHARD O'NEIL, en arrière des magasins militaires, Bassin du Canal.

Poêles de Passage, Poêles de Salles à Diner, Poêles de Magasin en grande variété, Poêles à Charbon, Chaudières à Charbon, Zinc, Mine, Vernis à tuyaux, En Gros et en Detail.

E. G. LAVERDURE & CIE.

JOS. FORTIER

ÉPICERIES EN GENERAL

Coin des rues Cumberland et York

Constantement en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Avant d'émigrer dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assésiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix constants.

Après d'apprécier la fraîcheur de transport, les Personnes ont ébémment de monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Réparer vos balances

ou INSPECTER vos POIDS

Allez chez le soussigné.

Pritchard & Andrews GRAVEURS EN GENERAL

No. 175 RUE SPARKS

F. G. JOHNSON & CIE

Ingenieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer en plomb et travaux en cuivre.

Chaudières en cuivre, Valves, Inspecteurs et Bouilloires.

Wrenches, Ashstons, Couchoches, nettoyeurs de tubes nationaux.

Pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouilloires.

Lieux d'usage, Eviers et baigns, etc.

Couverture en "Canada Plate" et tôles galvanisées.

Appareils pour engins de PRASE combinés à air chaud.

658, RUE SUSSEX, 558

En face de la rue George.

PIERI FACIAS DE TERRIS.

De la Cour Supérieure, Montréal.

CANADA, Province de Québec, District d'Ottawa, No. 363.

HONORABLE AUGUSTE C. PAPI-NEAU, l'un des Juges de la Cour Supérieure, pour le district de Montréal, demandeur, contre les héritiers et tuteurs de J. GODFROY PAPINEAU, défendeur, notaire, de la cité de Montréal, défendeur, à savoir: "Deux lots de terre situés dans la paroisse de Sainte-Angele, dans le comté d'Ottawa, étant 1° les lots numéros trois et quatre (3 et 4) des plans et livres de l'ancien officier de la dite paroisse de Sainte-Angele, cotés l'un à l'autre et formant en entier un terrain de forme triangulaire—avec une maison, deux granges, une cour et autres bâtiments en bois y érigés.

Pour être vendus à la porte de l'église de la paroisse de Sainte-Angele, le DIX-HEME jour de NOVEMBRE prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

LOUIS M. GOUTLÉE, Sheriff, Bailmer 16 Octobre 1888.

AVIS

Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Autonnes à des prix excessivement réduits. Nous venons, d'ici au Jour de l'An, vendre tout le stock que nous avons actuellement en mains.

P. FARRELL, No. 512, rue Sussex, Ottawa.

AVIS

Je soussigné, donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse ou aucune autre personne.

EMERI PELLETIER, Hull, 5 octobre 1888.

119 RUE RIDEAU

7.15

Pour le montant ci-dessus-mentionné en monnaie courante du Canada, nous pourrions à l'imprimerie qui une paire de chaussures fortes et propres à la marche en automne.

CHAS. J. BOTT,

P. S.—Cet offre n'aura de durée que pendant quinze jours.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, L.L.B.

(Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

BELCOURT & MACCRACKEN

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

ONTARIO ET QUEBEC

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

Dans la Capitale

Menus faits. —L'Institut Canadien français vient de recevoir de MM. Henry Jenkins & Son de Birmingham, Angleterre, un casier en verre contenant de superbes médailles manu facturées dans leur établissement. Ce cadeau sera un nouvel embellissement pour le Musée de notre Institut Canadien.

MM. P. A. Bérubé & Frère désirent annoncer au public qu'ils ouvriront un magasin de fruits, poissons, huîtres, etc., samedi, le 20 octobre courant, au No. 208, rue Rideau (ancien poste de M. P. A. Roy). Toutes ordres qui leur seront confiées seront remplies avec promptitude.

On devrait faire enlever la boue qui recouvre les passadels surtout sur les principales rues.

Bains Turcs d'Ottawa, 26 Rue Albert, Dames admises de 10 hrs A.M. à 3 hrs P.M. Messieurs admis de 3 hrs P.M. à 11 hrs P.M.

—Entr'autres rues en très mauvais état on cite le coin des rues King et Wilbrod qui est impassable.

Surdité Gierle.—U. très intéressant pamphlet de 132 pages, intitulé: "Traité sur la Surdité, Brûlé dans la tête. Comme vous guérir vous-même et chez vous. Fort franco, 6 cts. Adr. à: Dr. Nich. le n. 30, St. John, Mont.éal.

—Le beau temps semble vouloir reprendre son empire aujourd'hui.

Dr. Potter & Kidd, 284, rue Wellington, 10-11.

—Les billets se vendent facilement pour le souper aux huîtres de l'Orléans St. Joseph qui a été fixé au 25 courant.

À VENDRE.—Un stock d'épicerie, provision s, chaussures, vêtements et voitures et tous les matériaux nécessaires pour un magasin, à très bas prix. S'adresser au No. 73 rue Duke ou à ce bureau.

Achetez le pain de Turnbull Bros., 268, rue Rideau.

P. Phillon, tailleur, coin des rues Cumberland et d'Église.

—Le ciel de ciel se trouve à St. Saviour pour les affaires de confection de vêtements et l'usage personnel les vêtements d'été, pour lesquels on a le meilleur et le plus grand stock de tissus, garnitures et accessoires de prix, garanties chez H. H. Sorel, No. 30, rue Rideau.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Présidence de M. O'Carra. Mercredi, 17 octobre. L'encombrement n'est pas extraordinaire, ce matin, en Cour de Police.

Joseph Nadon, pour s'être donné le luxe de taper un peu trop dru sur sa tendre moitié, est condamné à subir une semaine d'emprisonnement.

Nap Lacouture, pour ivresse, \$2 et \$1 de frais.

Chas. Lamarche, pour assaut, est libéré.

Cleophas Lamarche, convaincu d'avoir vendu de la boisson après les heures réglementaires, est condamné à payer une amende de \$20 et \$2 de frais.

C. Deschambault, pour s'être servi de langage inconvenant à l'égard d'Adeline Fournier, \$2 et \$1 de frais.

William Morin, agent de MM. George Martin Ryerson, de la compagnie Métropolitaine, est accusé d'avoir forgé un billet payable à tant la semaine, pour des articles vendus par la dite compagnie. La cause est renvoyée à demain.

CORRESPONDANCE

Bureau des Ecoles Séparées. Montrer le Rédacteur. Veuillez me permettre de me servir des colonnes de votre journal pour rendre publique la détermination—pleinement motivée par les circonstances—de donner ma démission comme Inspecteur Français des Ecoles Catholiques de cette ville: démission que j'ai transmise à qui de droit ce matin.

Je laisse à celui qui, par ses paroles imprudentes prononcées à l'assemblée du 17 septembre dernier, est la cause de tant de trouble pour le Bureau des Ecoles Séparées, la complète responsabilité du tort fait à moi et à ma famille.

Voire, etc., LOUIS D'ARAY, Ottawa, 17 octobre.

M. le Directeur. Je remarque un entre filet dans la "Vallée de l'Ottawa," corrompant une erreur commise dans un compte-rendu d'une certaine présentation d'un bouquet ces jours derniers où il est dit que Mlle Sauvageu a été proclamée à Belle la plus populaire au Bazar St. Jean-Baptiste et non à celui de Ste Anne. Comme dé à annoncer—justice à qui de droit—au lieu de Belle Sauvageau c'est Belle Beauchamp qui a remporté la victoire au bazar St. Jean-Baptiste.

JUSTICE. Réunion extraordinaire. Vendredi, le 19 courant, à 8 heures p.m. sera tenue à la salle de l'Union St. Joseph, coin des rues Da housie et York, une grande assemblée des branches 29, 58, 59 et 68 de l'Association Catholique de Secours Mutuels (C. M. B. A.) dans le but de recevoir les rapports des délégués à la convention du grand Conseil, tenu à Toronto en juillet dernier. Le Révd. Messire Rouhier, V. G. et Administrateur de l'Archidiocèse, honoraire cette réunion de sa présence, de même que les Présidents et les membres des autres sociétés de secours mutuels d'Ottawa et de Hull; il importe que tous les membres soient présents avec leurs insignes.

COURRIER DE HULL.

M. N. Cormier, est de retour de ses chantiers de la rivière Madawaska.

Il ne faut pas oublier que c'est demain soir que lieu le banquet Chapeau au rond à patinoir.

F. Viau, marchand de chaussures, No 88, rue Principale, Hull vient de recevoir un lot considérable de chaussures pour hommes, femmes et enfants qui sera vendu à 10 pour cent au-dessous du prix coûtant.

M. I. Rooney, avocat de Pontiac était à Hull, ce matin.

Les trottoirs demandent à être réparés à plusieurs endroits.

Huîtres, en gros et en détail, chez Ed Saguin, No 160 rue Principale, Hull.

Procès dans la contestation de l'élection de M. Rochon a été repris ce matin à Aylmer. Plusieurs témoins du township de Wright ont été entendus.

Bonnes Botines en kid français pour dames, valant \$3.00 pour \$2.00. Bottines d'hommes toutes en cuir, valant \$1.75 pour \$1.25. Bottines de garçonnet, valant \$1.30 pour \$1.00. Chaussures d'été au prix coûtant. Assortiment considérable de toutes sortes pour hommes, femmes et enfants à bien bon marché, chez T. ST JEAN coin des rues Albert et Britannia. Toujours en mains, valises et po te-manteaux de toutes sortes.

Assemblée de l'Union St. Thomas ce soir.

Le bur-au des commissaires d'écoles s'est réuni hier soir, sous la présidence de M. E. D'Orsonnens.

La corporation a fait poser une traverse sur la rue Principale, en face du block Monk.

CONSEIL DE VILLE.

L'assemblée régulière du conseil de la cité de Hull a eu lieu hier à la salle Aubry, sous la présidence de Son Honneur le maire A. R. Rochon et d'échevins Graham, Aubry, Simard, Seet et Marston, formant un quorum du conseil.

M. J. O. Lalorrie, secrétaire-trésorier il la lecture des minutes de dernières assemblées qui furent approuvées sur motion de l'échevin Graham, appuyé par l'échevin Aubry.

Tous les papiers et comptes déposés sur le bureau du conseil furent renvoyés à leurs commissaires resp. cités, moins les communications de Noël Ripoll, Joseph Latremouille et Thos T. Turnbull.

Il est proposé par l'échevin Simard, secondé par l'échevin Marston: Que la proposition en vedale faite par les RR. PP. Oblats de déposer les déchets enlèves des ruines de l'église dans certaines rues de cette ville qui leur seront désignées, soit acceptée; et que l'ingénieur de la cité soit chargé de surveiller ces travaux, et de s'assurer, "ux frais de cette corporation" le service de deux hommes de propos à nettoyer et niveler et l'aplani-ement de ces déchets dans les rues où ils se trouvent, d'un mauni e convenable. Adopté.

P. posé par l'échevin Simard, secondé par l'échevin Marston, que dans le but d'éviter des troubles et d'être utiles à cette corporation à propos de la réclamation de Ch. E. Graham au sujet de son pouvoir d'eau du Brew ry Creek qui prétend être considérablement diminué par la prise de l'eau qui fait la cor poration pour l'alimentation de son usine, un comité composé de Son Honneur le maire et des échevins Mars' on, Landry, Aubry et du mouer soit formé afin de rencontrer le dit Ch. E. Graham, pour recevoir ses explications ou ses propositions à propos de cette affaire, et de faire rapport à ce conseil, à sa prochaine assemblée.—Adopté.

Proposé par l'échevin Scott, secondé par l'échevin Graham; que Son Honneur le maire et le secrétaire-trésorier soient autorisés à faire signer et négocier pour et au nom de cette corporation un billet à quatre mois pour un montant de mille piastres payable à l'ordre de la banque Ville-Marie ici, et d'en diviser le produit entre MM. Viau et Chérier, les entrepreneurs de l'aqueduc, et de plus de contracter un emprunt suffisant pour pousser les travaux commencés à le ir parachevement.—Adopté.

L'échevin Aubry votant contre. L'échevin Scott laisse la salle, démissionnant par là le quorum, et entraînant l'ajournement de ce conseil.

Notre civiques. Le comité des Réglemens s'est réuni hier soir tel qu'annoncé et a continué l'examen clause par clause du règlement d'édification des débris et de l'inspecteur de bâtisses.

On a appelé une réunion du bureau des Travaux pour ce soir à 7.30 heures.

MARIAGE. Le 15 courant par le Rév. M. Rouhier, à la Paroisse, a été célébré le mariage de M. J. E. Phillon, du département des Postes, à Mont-Palmir-Naubert.

Nouvelle Boulangerie.

Pain et gâteaux faits pour familles, fruits et confitures à bon marché au No. 297, rue Wellington.

JULIEN & CIE Plombiers, Fosseurs d'Appareils à Gaz, à l'Eau Chaudes et à la V. pour (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

P. H. CHABOT & CIE TAILLEURS 530-531 RUELLE ST. JACQUES

AUTRE CHANCE POUR Affaires Avantageuses. BRYSON, GRAHAM & Cie Ont acheté hier le Stock de A. LEFEBVRE, 273 et 275, Rue Wellington à 50 cents dans la piastre. Ce stock sera transporté à leurs Magasins, Rue Sparks, et la vente commencera ce Samedi, le 13 Octobre, à 9 hrs du matin. BRYSON, GRAHAM & CIE Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

CHEMIN DE FER INTERCONTINENTAL. La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du Saint Laurent et de la baie de Chaleur, province de Québec, a été le Nouveau-Québec, le Nouveau-Boston, le P. de la Nouvelle-Écosse, Terrebonne et Saint-Pierre.

ENTREPRENEUR Pompes Funebres. J. SENECALE. Établissement ouvert jour et nuit, Ordes exécutés avec promptitude. Connexion téléphonique.

LA PLUS Grande Manufacture de BALANCES. Au delà de 100 différents genres de BALANCE. C. Wilson & Fils 16, RUE ESPLANADE, 16 TORONTO, Ont.

DOMINION FLOUR STORE. La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grains, farine etc. THOMAS GORMAN PROPRIÉTAIRE 36, Carré du Marche By. 36 TAPIS! TAPIS. Préferts. Sommier élastiques, Matelassés, Voitures d'Enfants, Chaises de repos et sofas.

G. PHILBERT IMPORTATEUR. TAPISSERIES. AMÉRICAINES, ANGLAISES ET ÉCOSSAISES. Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa.

GEORGE COX LITHOGRAPHIE, GRAVEUR, CLICHEUR et MÉDAILLEUR 55 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO

SI VOUS VOULEZ AVOIR Ce qu'il y a de mieux Patronisez PITTAWAY & JARVIS PHOTOGRAPHES 117 RUE SPARKS. Hotel - Riendeau. 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL.

STEWART & FLECK, jr Manufacturiers de toute description de Machines pour Moulins. "VULCAN IRON WORKS" Rue Wellington, Ottawa.

Ecurie de louage d'Ottawa. G. GRATTON - Propriétaire 68, Rue Queen, Ottawa.

PIGBON, PIGBON & CIE RUE RIDEAU. 51 RUE RIDEAU. 51 RUE RIDEAU. 51 RUE RIDEAU.

PIGEON, PIGEON & CIE RUE RIDEAU. Dernière Télégraphie. (Dépêches spéciales) La petite vérole à Buffalo.

DRY & POWELL. KID & RUTHERFORD. F. LEMIEUX. FISSIAULT. KERRIGAN. STEWART. DUBAMEL.

DRY & POWELL. KID & RUTHERFORD. F. LEMIEUX. FISSIAULT. KERRIGAN. STEWART. DUBAMEL.

DRY & POWELL. KID & RUTHERFORD. F. LEMIEUX. FISSIAULT. KERRIGAN. STEWART. DUBAMEL.

FETILLETON DU "CANADA."

LA LETTRE

Et vivement le soldat court vers les tentes.

Guillot et Boulanger étaient les deux inséparables. Le premier de Yvetot, le second originaire de Paris.

—Camarades, ne me trouvez pas dit Guillot de sa voix chantante, j'ai de la peine...

—C'est pour ça que tu n'as pas payé la tournée des caporaux et des sergents...

En un tour de main les hommes renversèrent le lit, et le normand se trouva au milieu de la vaste pièce, debout en chemise.

—Oh! une photographie! C'est ta bonne amie, Guillot?

Et il lui mit, triomphant, le carton sous le nez.

Le Normand d'un bond, ses yeux s'enfoncèrent sous ses sourcils, il fit un geste brusque qui le dégagea, et sauta sur le parisien, d'une main il l'enleva de terre, pendant que, de l'autre, il lui arracha le portrait.

—Oh! une photographie! C'est ta bonne amie, Guillot?

Et il lui mit, triomphant, le carton sous le nez.

Le Normand d'un bond, ses yeux s'enfoncèrent sous ses sourcils, il fit un geste brusque qui le dégagea, et sauta sur le parisien, d'une main il l'enleva de terre, pendant que, de l'autre, il lui arracha le portrait.

—Oh! une photographie! C'est ta bonne amie, Guillot?

Et il lui mit, triomphant, le carton sous le nez.

Le Normand d'un bond, ses yeux s'enfoncèrent sous ses sourcils, il fit un geste brusque qui le dégagea, et sauta sur le parisien, d'une main il l'enleva de terre, pendant que, de l'autre, il lui arracha le portrait.

—Oh! une photographie! C'est ta bonne amie, Guillot?

Et il lui mit, triomphant, le carton sous le nez.

Le Normand d'un bond, ses yeux s'enfoncèrent sous ses sourcils, il fit un geste brusque qui le dégagea, et sauta sur le parisien, d'une main il l'enleva de terre, pendant que, de l'autre, il lui arracha le portrait.

—Oh! une photographie! C'est ta bonne amie, Guillot?

Et il lui mit, triomphant, le carton sous le nez.

Le Normand d'un bond, ses yeux s'enfoncèrent sous ses sourcils, il fit un geste brusque qui le dégagea, et sauta sur le parisien, d'une main il l'enleva de terre, pendant que, de l'autre, il lui arracha le portrait.

—Oh! une photographie! C'est ta bonne amie, Guillot?

jeunes gens s'étaient juré de s'aimer toujours. Comme son ami, il était jaloux du cousin de Madeleine, le boucher Dumontier, qui faisait la cour à la jeune fille.

Et quand il trouvait Guillot soucieux et muet, le regard perdu dans le vide, il s'écriait: "Un de ces jours, je prendrai un congé et j'irai casser les reins à cette canaille de bouché!"

Il y avait dix-huit mois qu'ils étaient au service quand, un matin, dans le quartier, la nouvelle se répandit que le bataillon partait pour le Tonkin.

Quitter la France, c'était agrandir la distance qui le séparait de celle qu'il aimait. A Brest, il se trouvait déjà loin d'elle et cependant l'air qu'il respirait avait peut-être passé sur les herbes du Bois Mesnil, embaumés du parfums des pommiers en fleur.

Mais s'en aller au-delà des mers, dans un autre monde, c'est l'oubli, la mort. Il avait eu tout juste le temps de courir embrasser son père. Et dans une étreinte d'adieu il avait obtenu de Madeleine une promesse d'incorruptible fidélité. Il était revenu au corps triste, mais calme, et s'était embarqué avec son ami.

Et depuis un an, sous un climat dévorant, dans les marais, dans les montagnes sans cesse en éveil le jour, la nuit, il se battait bravement, mais sans colère.

Il n'avait pas comme le Parisien, de ces exaltations furieuses qui poussent au carnage. Il défendait seulement sa vie, qui appartenait à Madeleine.

Pendant les premiers mois, la jeune fille lui avait écrit régulièrement, puis ses lettres étaient devenues plus rares.

Et maintenant, il y avait bien des semaines que Guillot n'avait rien reçu. Il devenait de jour en jour plus sombre.

Boulanger, boute-train de la compagnie, se mettait vainement l'esprit à enlever pour déridier son ami. Le Normand restait à l'écart, morne, accablé, comme s'il avait la conscience que quelque chose de désolant pour lui s'accomplissait, à des milliers de lieues, au bord de la plaine verdoyante.

Les grands hêtres, dans une ferme riant où il avait rêvé de vivre heureux. Il mangait peu, ne parlait plus, se gâtait mal, et causait à Boulanger de sérieuses inquiétudes. Tout cela fut d'une lettre.

Mais enfin elle était arrivée! Et le Parisien ravi, oubliant la bataille qui se livrait à quelques centaines de mètres de là, s'agitait, riait, faisait des mots, avec toute sa verve retrouvée. De loin, il vit s'approcher un soldat, et le Parisien se précipita vers lui.

—Eh bien! Cette lettre, l'as-tu?

—Je l'ai... Mais ce n'est pas de Madeleine... C'est de mon père... Et, le crois-tu?... Je n'ai pas osé l'ouvrir...

Il avait au fond des yeux une angéisse telle que le Parisien fut bouleversé.

—Allons, ne fait pas la bête, dit-il, et dépêche-toi, car tout à l'heure ça va chauffer.

Guillot poussa un soupir, d'un geste brusque il déchira l'enveloppe et s'essuya sur une pierre, commença sa lecture.

Dans la pleine coupée d'arroyés bordés de roseaux grisâtres, le combat redoublait de violence. Les Célestes avaient repris l'offensive, et marchaient en poussant de grands cris. Un mandarin à cheval conduisait l'attaque, et l'air était si limpide que, malgré la distance, les galons d'or de sa robe bleue se distinguaient nettement.

Le Normand, épelant avec lenteur les grosses lettres de l'écriture paternelle, avait lu à demi-voix:

"Mon cher fils, la présente me laisse en bonne santé, et j'espère qu'elle te trouvera de même. Il t'est survenu au Bois Mesnil des choses dont il faut que je te donne connaissance, car il ne serait point digne à toi de continuer à être à la demande du maître Zéphyré. Elle n'a pas eu la patience de t'attendre... elle s'est accordée avec son cousin Dumoutier.

Mon pauvre garçon, sois raisonnable..."

Le Parisien, à force d'entendre Guillot parler de son pays, de ses amis, de sa famille, connaissait ce coin de Normandie comme s'il y avait vécu. La rumeur qui conduisait Yvetot au Bois Mesnil lui était familière. Il y suivait Guillot dans les bédors, le long des herbes où il se bécotaient rimaient au sol. Il voyait les bâtiments de la ferme et la mare bordée d'iris bien auprès de laquelle, un soir d'été, les deux

ROBINSON & CIE GRAIN ETIERS et FLEURISTE Marchands de toutes semences, jarvillères et potagères, boutons de fleurs, plantes et toutes sortes d'objets de jardinage.

MAISON ST-GEORGE 102 et 104 Rue Rideau Vins, Liqueurs, Eau-de-vie, Cognac, etc.

AVIS AUX MÈRES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents.

W. J. ELLARD Fabricant de charnues et forgon Réparations de tous genres exécutées sous le plus court délai.

W. E. BROWN MANUFACTURIER ET MARCHAND A transporté son établissement au No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

CHAUSSURES EN GROS A transporté son établissement au No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Liniment GENEAU 35 ANS DE SUCCÈS Ce liniment remplace le FEU sans douleur ni chute du poil.

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES) Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS

BON MARCHÉ Maison Aristide Boucaut MAGASIN DE NOUVEAUTÉS PARIS

Le système de vendre tout à petit bénéfice et entièrement de confiance est le seul qui assure un succès durable.

Les magasins du BON MARCHÉ, spécialement construits pour un grand commerce de Nouveautés, sont les plus grands, les mieux agencés et les mieux organisés.

Les expéditions pour les pays d'outre-mer ne pouvant être faites contre remboursement, nous prions nos clients de nous adresser avec la somme de la commande.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Moulin à planer d'Ottawa Manufacture de Portes, Chassis et Jalousies DE MOUT SHERWOOD

Bureau de Poste d'Ottawa Arrivées et départs de mailles.

W. J. ELLARD Fabricant de charnues et forgon Réparations de tous genres exécutées sous le plus court délai.

W. E. BROWN MANUFACTURIER ET MARCHAND A transporté son établissement au No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

CHAUSSURES EN GROS A transporté son établissement au No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Liniment GENEAU 35 ANS DE SUCCÈS Ce liniment remplace le FEU sans douleur ni chute du poil.

Parfums ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES) Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS

BON MARCHÉ Maison Aristide Boucaut MAGASIN DE NOUVEAUTÉS PARIS

Le système de vendre tout à petit bénéfice et entièrement de confiance est le seul qui assure un succès durable.

Les magasins du BON MARCHÉ, spécialement construits pour un grand commerce de Nouveautés, sont les plus grands, les mieux agencés et les mieux organisés.

Les expéditions pour les pays d'outre-mer ne pouvant être faites contre remboursement, nous prions nos clients de nous adresser avec la somme de la commande.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Les magasins du BON MARCHÉ n'ont de Succursales, ou de Représentants, ni en France, ni à l'étranger, et prient les Dames de se tenir en garde contre les marchands qui se servent de leur nom pour établir une confusion.

Bureau de Poste d'Ottawa Arrivées et départs de mailles.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Table Horaire Ligne d'Acte pour M.tréal, Q.ébec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

BEAUDET & DESJARDINS COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA MANUFACTURIERS DE

Cadres, Couvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à bâtir, etc.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

VENTE POUR CAUSE DE DÉMÉNAGEMENT. HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Grande Vente pour cause de Déménagement

LE 1er NOVEMBRE.

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE LEVEILLE & MATHE PROPRIETAIRES.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY

Bois de Charpente, Portes

ALLUMETTES: "TELEGRAPHE" de Premier Qualité

CHAPEAUX

JOSEPH COTE

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergères, Chaises d'étude

ALFRED VOIR... PHARMACIE... CLARENCE... Spécialité, médecine... Prescriptions des... Publié par... 10ème ANNÉE... Prix de l'abonnement... Station de l'Éléonore... Nouvelles... Station de l'Éléonore... Nouvelles... Station de l'Éléonore... Nouvelles...